

Réunion

Groupe **Parole**
Mardi 18 octobre 2011

à 20h à la salle chorale
à Semécourt



messe de rentrée, octobre 2011

Une promesse pour de vrai

Ça s'est passé dans la cour de récréation: ils étaient assis par terre et paraissaient très absorbés dans leur jeu; au milieu de leur discussion, j'entends soudain cette phrase: "tu seras mon ami pour la vie, c'est promis" dit l'un à l'autre. "Oui, je veux bien" répond celui à qui était destinée cette parole surgie du jeu qu'ils continuent paisiblement.

En apparence rien n'avait changé chez eux, et nous ne saurons pas ce qu'ils deviendront après cette promesse.

L'extrait suivant tiré du film *L'italien*, raconte aussi l'histoire d'une promesse:

Une famille algérienne installée à Nice ignore que, depuis cinq ans Mourad le fils aîné a changé d'identité pour trouver du travail; seule sa sœur est au courant que chez son employeur à Marseille, il est Dino l'italien catholique dont la famille vit à Rome. Lors d'une fête de famille, son père fait une attaque cardiaque et le médecin lui interdit de faire le ramadan. Le père demande à Mourad, son fils aîné de le faire en pensant à lui, parce que ça le rattache à la vie et souhaite être en paix avec le prophète. Mourad accepte: "*Je vais le faire, je te le promets papa*" dit-il.

- "*Mais attention, une vraie promesse, pas une promesse comme les autres*" lui répond son père.

Aussitôt de retour à Marseille, il va voir son ami juif:

"*Dis-moi toi, quand tu fais une promesse, tu la tiens ?*

- *Ben, sinon, à quoi ça sert de faire une promesse?*

- *Mais il y a promettre et promettre;*

- *Et c'est quoi la différence?*

- *Il y a promettre pour de vrai et promettre pour faire plaisir. "*

Loin de son père, il était libre de tenir ou de ne pas tenir sa promesse. Mais encouragé par cet ami, il respectera les consignes strictes du ramadan. Son assiduité posera problèmes dans sa double vie et son mensonge lui fera perdre son emploi et sa fiancée à qui il avait caché ses origines algériennes. Au moment où il va craquer et trahir la confiance que son père lui fait, son ami lui rappelle l'importance de ne pas lâcher sa promesse. Il retourne à l'hôpital voir son père qui lui dit combien il l'aime. Fort de ces paroles qu'il avait besoin d'entendre, il se rend à l'évidence qu'en masquant ses origines, il s'est trompé lui-même.

La fidélité à sa promesse le conduit vers une forme de bonheur plus authentique, en retrouvant son identité, son honnêteté avec lui-même, et avec les autres.

La promesse change le devenir humain de celui qui la donne et de celui qui la reçoit.

Les textes de la Bible exhalent un parfum de promesse. Depuis le début de la création, Dieu cherche à faire alliance avec les hommes. D'Abraham à Marie mère de Jésus, des hommes et des femmes ont porté à travers 20 siècles d'histoire, le projet de bonheur que Dieu a pour les hommes. Ils se sont appuyés sur une parole qu'ils se sont transmise, en se donnant des repères pour ne pas l'oublier car elle fait vivre.

Nous sommes les héritiers de la promesse venue de la nuit des temps; la force de cette promesse reçue devient un enjeu pour notre humanité.

Bonne lecture,
Marie-Reine

Nos expériences humaines

Quand nous prêtons l'oreille à ce qui se dit, nous entendons que le mot promesse revient à maintes reprises dans les conversations ou les discours. Il s'emploie dans des expressions telles que: promesse de mariage, promesse de récompense, promesse de respect pour tel engagement, promesse de se revoir ou de donner des nouvelles, promesse d'aider à guérir, promesse de dons d'argent, etc... chacun peut rajouter d'autres exemples.

La promesse se fait de différentes manières: promesse verbale ou promesse écrite; elle définit les personnes: faire de grandes promesses, être fidèle à ses promesses, accomplir sa promesse, revenir sur sa promesse, compter sur une promesse... elle peut parfois être qualifiée comme étant vaine, trompeuse, illusoire selon les cas. Elle a ses symboles comme la bague pour rappeler la promesse de fidélité.

Alors, à quoi renvoie la promesse?

Promettre revient à donner librement une parole à quelqu'un d'autre (ou à soi-même): "*je te promets de t'aider pour ce travail, je te promets de t'aimer...*" L'acte de promettre consiste à "*dire quelque chose de moi pour toi*". De ce fait, la vie de l'un et de l'autre en sera changée.

promesse, Serment, engagement

Le dictionnaire donne ces trois mots comme étant des synonymes, alors qu'une distinction entre les trois permet d'y trouver une chronologie.

Quand la promesse, désignée par une parole donnée, est renforcée par un acte devant témoin ou sur la bible, on l'appelle un serment. Par exemple le président des États Unis prête serment sur la bible et devant le président de la Cour suprême.

Dans le serment, la personne dit solennellement qu'elle fera le nécessaire pour mettre en œuvre sa parole donnée.

Un autre exemple, l'introduction au serment d'Hippocrate s'énonce ainsi:

"Je jure par Apollon médecin, par Esculape, Hygie et Panacée, par tous les dieux et toutes les déesses, et je les prends à témoin que, dans la mesure de mes forces et de mes connaissances, je respecterai le serment et l'engagement écrit suivant..."

Nous lisons dans l'Évangile de Marc (6, 22-23) le récit d'une promesse, scellée par un serment et suivie de l'engagement qui a sans doute changé le cours de l'histoire: "*La fille de Hérodiade vint exécuter une danse*

et elle plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit à la jeune fille: "Demande-moi ce que tu veux et je te le donnerai." Et il lui fit ce serment: "tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, serait-ce la moitié de mon royaume." Elle sortit et dit à sa mère: "Que vais-je demander?" Celle-ci répondit: "La tête de Jean-Baptiste."

Heureusement, nos engagements n'ont pas tous un impact aussi tragique dans la société. On peut s'engager parce qu'on a envie d'être utile, pour donner du sens à sa vie, pour des convictions politiques... on s'engage à consommer différemment, à être parent, à faire des dons..., on s'engage pour la protection de la nature, pour la lutte contre la pauvreté...

Et nous nous posons la question: *que devient notre promesse si nous fuyons les engagements qui la soutiennent?*

L'expérience du mariage contient à la fois la promesse, le serment et l'engagement.

"Je promets de t'aimer fidèlement dans le bonheur et dans les épreuves tout au long de notre vie". Cette promesse est scellée par les signatures dans les registres en présence de témoins.

Elle donne à la plupart des partenaires la force pour gérer d'un commun accord les difficultés qu'ils rencontrent. Chacun donne sa parole de s'engager personnellement dans la promesse et chacun fait confiance à l'autre.

Mais si le divorce a lieu, c'est cet engagement qui est cassé; la parole donnée demeure. Au nom de ce don irréversible, elle reste la raison première pour ne pas se salir réciproquement dans la douleur de la séparation.

Et celui qui reçoit la promesse?

La promesse ne tolère pas la condition; dire à quelqu'un "*je te promets de ne pas te laisser seul si tu es gentil*", dans ce cas, on ne trouve plus la qualité d'une promesse, mais d'un commerce.

Alors que celui qui s'entend dire: "*je te promets que je ne te laisserai pas seul, quoiqu'il arrive*" se trouvera apaisé, aimé, et se savoir aimé, ça rend heureux!

La confiance aimante laisse le récepteur libre de grandir dans son devenir humain.

Comment comprendre la phrase d'un homme politique connu: "*Les promesses n'engagent que ceux qui les reçoivent*"? (*Journal Le Monde, février 1998*)

Parole de Dieu, promesse divine

Dans la Bible il y a une histoire de promesse. Abraham entend: *"Pars, quitte ton pays, va vers le pays que je te montrerai. Tu deviendras un grand peuple. Je te bénirai, ton nom deviendra célèbre: ton nom sera souhait de bonheur. Je bénirai ceux qui veulent ton bonheur, et je punirai celui qui te méprisera. À cause de toi, je bénirai tous les peuples de la terre."*

Abraham, celui que les chrétiens appellent "le père des croyants", entend la promesse que Dieu lui fait de lui donner une terre et une descendance. Il se laisse conduire vers la terre promise. La route est longue et maintes fois le découragement et l'inquiétude le saisissent. Dieu s'engage avec lui dans cette quête *"Je vais établir mon alliance entre toi et moi et te donner un très grand nombre de descendants. (...) Voici à quoi je m'engage envers toi: tu deviendras l'ancêtre d'une foule de nations (...) je maintiendrai mon alliance avec toi, puis après toi, avec tes descendants, de génération en génération, pour toujours: ainsi je serai ton Dieu et celui de tes descendants après toi. À toi et à tes descendants, je donnerai le pays où tu séjournes en étranger, tout le pays de Canaan. Il sera leur propriété pour toujours et je serai leur Dieu."*

En son temps Josué est nommé successeur de Moïse (Nomb 27, 23). Le moment venu, le Seigneur s'adresse à lui: *"Comme je l'ai promis à Moïse, je vous accorde la propriété de tout endroit où vous poserez le pied. (...) Jamais je ne t'abandonnerai, jamais je ne te laisserai sans secours. (...) c'est toi qui donneras en partage à ce peuple le pays que j'ai promis à ses ancêtres."* (Josué 1, 3; 5-6)

Mille ans après Abraham, le Seigneur s'adresse à David et lui accorde protection et descendance: *"Je te protégerai toi-même de tous tes ennemis. Enfin, je t'annonce que moi, le Seigneur, je vais t'accorder des descendants."* (2 Samuel 7,11) Et David répond par une prière: *"Comme tu l'a promis, Seigneur mon Dieu, que ta bénédiction repose toujours sur ma famille."* (2Samuel 7, 29)

Après l'époque de la royauté, les prophètes annoncent sans relâche, la promesse de bonheur donnée par Dieu et reçue par quelques hommes. Une terre où le peuple puisse s'établir, une descendance pour conduire la promesse jusqu'au temps où va naître le Messie; le Messie, telle est la nouvelle promesse.

Luc situe l'annonciation tout au début de son Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 1, 26-38)

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, à une jeune fille, une vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph; et le nom de la jeune fille était Marie. L'Ange entra chez elle et dit: "Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi." À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'Ange lui dit alors: "Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très - Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin." Marie dit à l'Ange: "Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge?" L'Ange lui répondit: "L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très - Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta cousine, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait "la femme stérile". Car rien n'est impossible à Dieu." Marie dit alors: "Voici la servante du Seigneur; que tout se fasse pour moi selon ta parole."

Alors l'Ange la quitta.

La scène de l'annonciation récapitule l'histoire du peuple que Dieu s'est choisi depuis Abraham. Marie connaissait la promesse de bonheur. Elle accepte l'engagement de devenir la mère du Messie.
"Voici la servante du Seigneur; que tout se fasse pour moi selon ta parole".

Puis elle va rejoindre sa cousine Élisabeth après la visite de l'ange. Dans son chant d'action de grâce, elle rappelle la

promesse donnée par le Seigneur à ses ancêtres: *" il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race à jamais."*
Marie chante son émerveillement devant l'importance que Dieu accorde à son peuple depuis l'origine, son désir de s'engager à ses côtés pour l'établir sur une terre et dans une histoire.
Dieu parle au cœur des hommes pour les faire "avancer" dans leur humanité.

Croyants d'aujourd'hui

Les chrétiens reconnaissent en Jésus, le Messie promis et envoyé pour renouveler la promesse de l'Alliance de Dieu avec les hommes.

Paul rappelle l'Écriture: *" Abraham eut confiance en Dieu , et Dieu le considéra comme juste en tenant compte de sa foi."* (Romains 4,3)

Ces mots ont été écrits pour nous aussi, dit-il.

Ainsi aujourd'hui, nous sommes également héritiers, par notre foi en Jésus-Christ, de la promesse d'être aimés.

"Dieu rend les hommes justes à ses yeux par leur foi en Jésus-Christ." (Romains 3, 22)

Mais la foi ne suffit pas et dans une autre lettre il écrira à destination des premières communautés: *" J'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien."* (Romains 13)

L'expérience qui change le devenir humain

En Jésus chacun peut se rendre compte de la confiance et de l'amour inconditionnels de Dieu pour chaque homme.

Quand nos promesses humaines, nos serments, nos engagements se construisent sur la confiance et l'amour fraternel tel qu'il est proposé par Jésus, alors ils disent quelque chose de l'amour de Dieu pour nous.

Puissent les hommes et les femmes de notre temps devenir des chercheurs de ce chemin d'humanité!

Pour notre réflexion personnelle:

La confiance donnée dans une promesse fait merveille dans le devenir humain. Quelles sont nos promesses humaines? Que promettons-nous? Savons-nous tenir nos promesses ou bien nous arrive-t-il de les retirer? Comment les promesses données ou reçues, nous aident-elles à construire notre vie? Que devenons-nous quand les promesses se réalisent? Que faisons-nous pour nous rappeler d'une promesse? Peut-on tenir une promesse sans rien changer dans sa vie?

Sources:

- revue *"Les nouvelles Clés"* n° 73, octobre-novembre 2011
- film *" l'Italien"* de Olivier Baroux, 2010
- Ancien et Nouveau Testament TOB
- *Ce qui entretient l'amour* d'Anselm Grün, éditions Salvator 2011
- *Internet*